

# ELS AMICS D'EUROPA

PUBLICACIÓ QUINZENAL

ÒRGAN DEL «COMITÉ D'AMICS DE L'UNITAT MORAL D'EUROPA»,

A BARCELONA I DELS SEUS ADHERITS I COL·LABORADORS

N.º 20

SEGONA QUINZENA DE JULIOL

1918

## TROIS POLITIQUES DE GUERRE

(Article paru dans l'«Euvre» du 24 octobre 1917)

On dit ce soir dans Paris qu'il y a un ministère; c'est, paraît-il, le même qu'hier, ou presque... Les démissions remises au président du Conseil auraient toutes été refusées, sauf celle de M. Ribot. Mais ce n'est pas sa politique, tout au contraire, qu'on critique.. Alors?...

J'en conclus que la crise n'est pas conjurée. Au surplus j'ignore quelle sera la «situation ministérielle» quand ces lignes paraîtront. Une nuit peut encore tout changer! Comme nos lecteurs, je renonce à comprendre les intrigues qui se croisent et embrouillent l'écheveau politique. Ce que je sais, c'est qu'au milieu des ambitions exaspérées (et les plus tenaces semblaient celles des trente membres du gouvernement, en mal de conservation ou d'échange de portefeuille), il faudrait un homme résolu pour démêler l'imbroglio. Cet homme sera celui qui affirmera une politique sur laquelle se compteront ses adversaires déclarés ou ses partisans sincères.

Novembre approche avec le quatrième hiver de guerre, les frimas, les courtes journées déprimantes, la vie

pénible pour le soldat, coûteuse pour le civil, et les succès militaires, si beaux soient-ils, ne sont pas décisifs. D'ailleurs, tous les pays belligérants sont aux prises avec de crises gouvernementales qui dépassent les crises ministérielles ordinaires. Cela s'explique: mais ce nous est une raison supérieure pour dégager du chaos général une politique rationnelle et éviter à la France le péril de l'indécision. Le pire est de ne pas se déterminer.

A l'heure actuelle, tres politiques s'affrontent. Elles se définissent et se distinguent ou s'opposent par la manière dont elles conçoivent l'issue de la guerre; car il est temps d'y songer, non pour amoindrir ou paralyser l'effort combatif, ce qui serait criminel, mais parce que l'homme capable de prévoir comment la guerre peut et doit finir est seul capable de la conduire avec la clairvoyance et l'énergie désirables.

Ou bien il faut affirmer que le monde ne se modifie pas, que d'inévitables causes produiront toujours les mêmes conflits, qu'un ordre nouveau ne sortira pas de l'effroyable conflagration, que la lutte ne transforme pas la mentalité